

Kirghizstan - Immensité, hospitalité et couleurs par milliers

par Charlotte May

Peu nombreux sont ceux qui connaissent l'existence de ce pays ; rares sont ceux qui maîtrisent son orthographe ; encore plus introuvables sont les érudits capables de déterminer sa localisation avec exactitude. Et pourtant, comment passer à côté d'une telle merveille de la Nature ? Comment ne pas tomber sous le charme de cette contrée où règnent l'immensité, l'hospitalité et les couleurs par milliers ? Je rentre subjuguée par les décors somptueux du Kirghizstan. Laissez-moi vous donner un premier aperçu de cette expédition hors du temps...

Immensité



Les sommets, les cols et les vallées se succèdent sans fin... Inutile de chercher l'horizon dans le lointain, il est toujours devancé par un premier plan. Qu'il soit sec ou humide, multicolore ou monochrome, rocheux, sablonneux ou herbeux, il s'impose. Il vous toise de toute sa hauteur. Inutile de lutter, l'humilité est alors votre seul refuge possible face à ce géant silencieux. Aucune silhouette humaine en amont ni en contrebas, même à distance... Calme, solitude et quiétude au programme de cette destination « mode avion ». Ne prenez pas le temps de le désactiver, le réseau a décidé de se cantonner aux villes. Un bonheur indescriptible de chaque instant, un sentiment de liberté absolue... Une occasion unique de profiter pleinement des splendeurs de la Nature, de se lancer dans de vraies réflexions avec ses compagnons de marche ainsi que de prendre du recul sur les derniers mois écoulés et ceux à venir. Une pause salvatrice. Des retrouvailles, avec soi-même, avec sa moitié ainsi qu'avec ses rêves et projets les plus chers. Un nouvel élan pour des sommets inédits, un tremplin pour des perspectives et défis renouvelés.

Par endroit, il arrive que les montagnes tirent leur révérence et laissent place à de somptueuses steppes, sur lesquelles règnent en maîtres chevaux

et cavaliers. A leur passage, le sol tremble sourdement ; votre regard se trouve alors aimanté par ces fiers destriers, jusqu'à ce qu'ils disparaissent derrière une colline ou une vallée. Qu'ils soient blancs, bruns, noirs ou marbrés, ils cohabitent dans la plus parfaite harmonie semble-t-il et ne suscitent pas de préférence unanime. Chacun est alors libre de voir son Prince incarné dans la couleur de robe la plus estimée. Un paradis pour les amoureux d'équitation ; une terre rêvée aussi pour les amateurs de photographie en quête d'une silhouette esthétique accrochant le regard au premier plan d'un paysage à la profondeur de champ presque infinie.

Au fil des dénivelés, les paysages se transforment ; au fil des heures de la journée, les lumières évoluent. Il ne serait pas exagéré d'écrire qu'elles se métamorphosent même de minute en minute. Le ciel est en général intégralement bleu au réveil. Une douce quiétude matinale dont on apprend rapidement à se méfier... D'ici le crépuscule, les quatre saisons auront eu le temps de s'exprimer, avec plus ou moins de force. La pluie guette notamment tous les randonneurs qui auraient l'audace de rester à découvert après le milieu de l'après-midi ; elle ne se manifeste pas chaque jour mais assez régulièrement malgré tout,

et ce, quelle que soit la région. Elle s'annonce un quart d'heure en avance, par des nuages de plus en plus sombres, un vent grandissant et des roulements de tonnerre sans fin. Pour plus de spectacle, elle convoque souvent la grêle qui

tapisse le sol en quelques minutes seulement. Tous aux abris ! L'attaque est douloureuse ! Après une belle déferlante de ce type, le ciel bleu peut revenir pour se faire pardonner, sous des températures beaucoup plus fraîches cela dit...

Hospitalité



Qu'il pleuve, qu'il neige ou qu'il vente, la porte d'une yourte vous est toujours ouverte. Elle l'est tout autant par ciel bleu. Chaleureuse par temps d'orage et rafraîchissante par chaleurs torrides, elle apparaît toujours comme un havre accueillant, un bivouac déjà monté et habité vous offrant convivialité, repos et réconfort, un luxe apprécié à sa juste valeur, alors que la pluie maligne (ou même la grêle !) s'invite souvent avant l'installation de la tente. Avouons que chaque campeur rêve intérieurement de belles nuits réparatrices et au sec, pour attaquer la journée suivante avec autant d'énergie et de motivation !

Sachez qu'en dehors de la période s'étendant de juin à août, les yourtes sont démontées en pièces détachées et reposent patiemment dans les villages des vallées, jusqu'à l'année suivante. En effet, les températures hivernales sont beaucoup trop rudes pour survivre, tant pour les habitants que pour le bétail. Cette montée dans les pâturages (appelés *Jailoo*) impacte significativement une large proportion des Kirghizes, y compris les étudiants, professeurs ou infirmières. Ils ont alors deux vies, l'une au village où ils habitent en maison, l'autre en montagne où ils séjournent en yourtes, font prospérer leur bétail et accueillent des randonneurs passagers, locaux ou étrangers. Les enfants et étudiants ont-ils donc vraiment trois mois de vacances ? Existerait-il un pays plus généreux que la France ? Ne nous voilons pas la face : dès leur plus jeune âge, les bambins contribuent à la vie de la communauté familiale et sont levés aux aurores pour remplir avec enthousiasme et professionnalisme le rôle qui leur incombe. Que de

responsabilités dans la gestion du foyer et l'accueil des touristes !

Bref, n'attendez plus une seconde pour pénétrer dans cette habitation incarnant à elle seule le charme de l'Asie centrale, sans oublier bien sûr de vous déchausser à l'entrée. C'est alors un véritable univers qui apparaît dans cet espace circulaire dont la hauteur fait envier tous les campeurs ! Les oreillers se comptent par dizaines, les couleurs ne se comptent même plus. Les armatures en bois rouge, toujours visibles et disposées en croisillons, offrent un nombre de supports considérables pour vêtements et instruments de cuisine. L'esthétique et la pratique s'allient donc dans la plus parfaite harmonie.

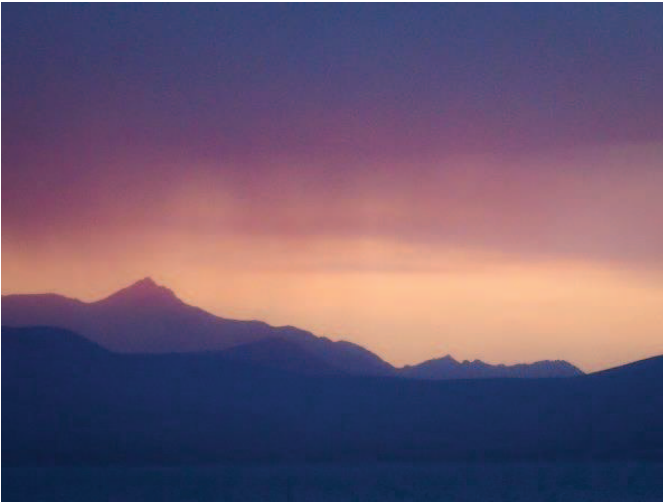
Avant même d'avoir eu le temps de scruter chacun des détails de votre yourte d'accueil, la maîtresse de maison vous propose du thé, accompagné de pain (chaud si vous êtes chanceux !) et de succulentes confitures fraîches, ainsi que de miel local par endroit. Un pur délice ! En complément, certains touristes se risqueront à goûter le Koumis, LA boisson des montagnes locales à base de lait de jument fermenté, dont raffolent tous les locaux. Un pari... que nous n'avons pas tenté pendant notre séjour...

Avons-nous pour autant déshonoré nos hôtes par ce refus ? Aucunement ! Quel fût notre secret alors ? Les photos Polaroid ! De manière très étonnante, le scénario fût quasiment le même à chaque session : l'enfant le plus jeune accepte malgré lui de poser, avec appréhension et sans réelles expressions. Il ne comprend pas bien ce qu'est ce petit bout de carton qui sort de l'appareil,

blanc d'un côté et noir de l'autre. L'incompréhension grandit au fil des secondes. Puis, peu à peu, les formes et les couleurs apparaissent sur le support ; le sourire de l'enfant se dessine alors progressivement. C'est le début d'une (longue) session de photos de famille, la grand-mère de la maison n'hésitant pas à réveiller enfants, cousins ou gendres pour que la maisonnée soit représentée au complet ! Je garderai des souvenirs très forts de

ces moments authentiques. Un franc succès dont les sourires, émotions et remerciements nous ont énormément touchés, au-delà des mots. Qu'il s'agisse du russe ou du kirghize, notre maîtrise de la langue n'a d'ailleurs pas progressé au cours du voyage, optant par facilité à Google Traduction pour communiquer l'essentiel... Un superbe coup de pouce !

Couleurs par milliers



Le Kirghizstan apparaît comme une merveilleuse palette d'artiste. Tantôt vives, tantôt pastels, les couleurs se renforcent les unes par rapport aux autres. Un bonheur pour les yeux chaque jour, apprécié au plus haut point par les sensibilités artistiques : chaque décor est un dessin ou une peinture à ciel ouvert. Pentas sablonneuses au pastel sec, lacs et ciels nuageux à l'aquarelle, lumières d'orage au lavis, falaises à la gouache, horizons découpés esquissés au fusain ocre. Que d'œuvres en grandeur nature ! Même les trajets de dix heures en voiture valent l'expérience, rien que pour voir défiler ces couleurs au fil des vallées et des cols. C'est la première fois que je découvre ce type de décors somptueux et si singuliers. Comment les retranscrire à travers l'objectif sans trahir leur majesté ? La grandeur est en effet telle qu'il est bien difficile de capturer l'intégralité de notre champ de vision en format paysage, du fond de vallée au ciel surplombant. Photographier, c'est sélectionner ! Le défi est de taille...

Les couleurs ne se cantonnent pas à la Nature, loin de là ! Elles font également partie intégrante de la Culture. N'oublions pas que le Kirghizstan se trouve sur l'itinéraire de la route de la Soie et accorde de ce fait une attention toute particulière aux broderies en tous genres : dans les maisons, les sols mais aussi les murs sont presque intégralement décorés de tapis ; dans les yourtes, les coussins se succèdent sur tout le pourtour ;

quant à tout espace intérieur ou extérieur destiné à s'asseoir ou à se coucher, les couvertures ne se comptent plus et s'empilent parfois jusqu'à hauteur d'homme. Tapis, coussins et couvertures regorgent tous de couleurs bariolées, le concept du 'mauvais goût' ne semblant pas exister localement !

Enfin, la multiplicité des couleurs se lit sur les visages qui allient en beauté et avec subtilité les traits asiatiques et européens. L'Asie s'exprime à travers des yeux légèrement bridés, des cheveux bruns ou noirs et une peau lisse. L'Europe sculpte davantage le nez, confère un teint mate ainsi que des cheveux plus épais. Certains hommes se parent du chapeau traditionnel en feutre, de couleur beige et orné de motifs se rapprochant à certains égards de notre fleur de lys ; quant aux femmes, le voile n'est pas une obligation malgré une population à 90% musulmane ; certaines portent un foulard de couleurs vives, surtout dans le sud du pays, mais la plupart se contentent de laisser leurs cheveux à découvert. Quant à leur tenue vestimentaire, dans les régions plus traditionnelles, elles adoptent souvent l'ensemble occidental 'jeans / tee-shirt' ou jupes longues ; à Bishkek, les débardeurs et mini-shorts ne choquent personne. Plus généralement, j'ai été agréablement surprise par la liberté, la force de caractère et la détermination des femmes rencontrées. Un exemple inspirant pour les contrées musulmanes les plus conservatrices...



En conclusion, je suis tombée sous le charme de ce pays dont je ne connaissais pas plus que le nom avant l'été... Un vrai coup de cœur. Une surprise au-delà de toutes attentes. Une destination que je ne manquerais pas de recommander à mes proches. J'ai été particulièrement touchée par les nombreux échanges avec la population locale ; ils ont apporté une réelle richesse au voyage, que nous devons entièrement à l'organisme national CBT (Community-Based Tourism). Couvrant l'intégralité du territoire à travers une quinzaine d'agences et des centaines d'hôtes, dans les villages comme en montagne, le CBT nous a impressionnés par sa disponibilité, son professionnalisme, la maîtrise de l'anglais des directeurs d'agences et sa bonne connaissance terrain. De vallées en vallées, nous avons eu la chance d'apprendre énormément sur la vie quotidienne des locaux, les coutumes, les danses

et jeux traditionnels, ainsi que les spécialités culinaires, que ce soit au contact des guides, des hôtes en yourtes ou en *guesthouses*, ainsi que de toutes les personnalités rencontrées en route, à l'instar des bergers ou des chauffeurs.

Les richesses infinies du Kirghizstan, qu'elles soient naturelles ou culturelles, en font une contrée à la croisée des chemins. N'hésitez plus une seconde pour partir à la découverte de ce pays somptueux, accueillant et encore 'hors des sentiers battus' ; vous ne pourrez qu'être séduits par ces regards vifs, déterminés, malicieux... et pétillants comme jamais lorsqu'ils vous partagent leur rêve d'admirer Paris du haut de la Tour Eiffel... Un symbole qui continue d'animer la population kirghize avec force, de l'adolescent plein d'espoir à la grand-mère admirative des Lumières de l'Europe...

(juillet-août 2017)

Stage contemplatif 2017

par Jean-Baptiste Esmenjaud

Cette année en mars a eu lieu le traditionnel stage de ski de rando « contemplatif » organisé par José. Méfiez-vous, ce n'est pas si peinard que ça, faut croire que les habitués augmentent le niveau petit à petit chaque année.

Nous étions dans les Alpes du Sud, entre la Haute Tinée, le Haut Var et l'Ubaye, sur un format semi-itinérant : changement de refuge gardé tous les deux jours. C'est un format idéal : on a le plaisir de parcourir un grand secteur sur plusieurs jours mais on a aussi le temps d'explorer chaque étape avec une journée sans sac. De bonnes chutes de neige le premier jour nous ont permis d'avoir largement de quoi skier pour le reste de la semaine malgré la température et le soleil méridionaux dont nous avons profité certains des jours suivants. Même par mauvaise nivo, José nous a trouvé des itinéraires sioux pour faire plein de choses, et il est prêt à expliquer comment il fait. En plus, quand on en a marre de skier, pour pas qu'on s'ennuie (l'ennui en ski de rando est sujet à vive controverse), il nous fait faire des grands trous dans la neige pour regarder si il y a pas une couche fragile à deux mètres de profondeur. Sans déconner, il est tellement sympa qu'il suffit d'une nuit dans un gîte pour qu'on se souvienne de lui pendant des années !

Bref, ce stage est parfait, les participants sont super cools, les paysages magnifiques, l'ambiance est top, allez-y ! Par contre ne vous faites pas avoir si vous pensez que le boulanger de Bayasse va pouvoir vous ravitailler en pain car en dehors de la haute saison, il n'en fait qu'une fois par semaine et j'ai oublié quel jour c'est.